

Misère dans les villes et réquisitions dans les campagnes

Liz Woolaver

Origine :

Le document primaire était écrit entre 1901-1941 par V. Serge pour « mémoires d'une révolutionnaires », puis publié en 1978 en Paris pour la collection « Points Politiques ».

But :

Le document vise pour but à expliquer les horreurs vues par le peuple pauvre de la Russie durant la famine. Le document était rédigé pour la publique générale dans l'intente d'éduquer la peuple.

Valeurs :

En égard de ses buts et ses origines, le document démontre qu'il n'y avait aucun aide effective donné aux peuples qui souffraient durant la famine : « Enfants, vieillards faibles mouraient par milliers ». Le peuple Russe n'avaient aucune moyenne de survivre, et, par conséquence, les plus faibles mouraient.

En égard de ses buts et ses origines, le document démontre qu'il n'y avait aucun sens de communauté dans les différents classes sociales, on avait nos propres groupes, et le peuple externe était non des amis, non même des personnes qui partagent le même héritage qu'eux. De plus, la violence était normale entre ses groupes sociales : « Des paysans féroces ouvraient le centre au commissaire, le remplissaient de blé et le laissaient sur le bord de la route pour que l'on comprit bien ». Cela signifie la demande pour l'aide entre les communautés pauvres était

répondu avec les attaques et la mort. Les personnes n'avaient aucun sens de la Russie comme pays et les personnes de la Russie comme alliés.

Effectivement, ces deux valeurs démontrent que le Russe de cette époque manquait un sens de communauté générale, que chaque homme pensait pour eux-mêmes. Le peuple Russe ne voyait pas comme une seule entité, mais comme plusieurs groupes qui se combattaient pour les ressources de leurs pays.

Limitations :

En égard de ses origines et ses buts, le document échoue de fournir les perspectives es autres classes sociales pauvres (les moujiks, par exemple), la perspective de la noblesse ou même celles de la Russie qui n'étaient pas affecté à cette niveau par la famine.

En prenant dans la considération ces limitations documentés, on anticipe que la famine n'a pas touché la classe haute de la Russie si drastiquement et la majorité de celles qui n'étaient pas touché n'envoyait pas des efforts de relief pour celles qui étaient.